

LES NOUVELLES FORMES D'ÉCRITURE DANS LES RÉSEAUX SOCIAUX TCHADIENS

Atteib MARDO ABDEL-DJELIL

Université Roi Fayçal du Tchad, Courriel : mardofils@yahoo.fr

Résumé

Les réseaux sociaux ont profondément transformé les pratiques linguistiques au Tchad, donnant lieu à des formes d'écriture hybrides mêlant français, arabe et langues locales. Cet article analyse 10 publications issues de Facebook et WhatsApp afin d'identifier les innovations orthographiques, les abréviations, le mélange de codes linguistiques et l'usage de néologismes numériques. Les résultats montrent une créativité linguistique notable qui reflète l'identité culturelle et la socialisation numérique des jeunes tchadiens. L'étude souligne l'importance de considérer ces pratiques comme des phénomènes sociolinguistiques légitimes et pertinents pour l'éducation linguistique.

Mots-clés : *réseaux sociaux, nouvelles formes d'écriture, Tchad, sociolinguistique, langage numérique.*

New forms of writing in Chadian social network

Abstract

Social media have profoundly transformed linguistic practices in Chad, giving rise to hybrid forms of writing that combine French, Arabic, and local languages. This article analyzes ten posts from Facebook and WhatsApp in order to identify orthographic innovations, abbreviations, code-mixing, and the use of digital neologisms. The results reveal notable linguistic creativity that reflects the cultural identity and digital socialization of Chadian youth. The study highlights the importance of considering these practices as legitimate sociolinguistic phenomena relevant to language education.

Keywords: *social media, new forms of writing, Chad, sociolinguistics, digital language.*

Introduction

L'expansion des réseaux sociaux a profondément modifié les pratiques d'écriture contemporaines, notamment chez les jeunes. En remettant en cause les normes traditionnelles de l'écrit, ces plateformes ouvrent un espace où s'expérimentent de nouvelles formes langagières combinant abréviations, phonétisations, emojis et autres ressources multimodales. Selon Crystal, l'environnement numérique ne dégrade pas la langue : il en accroît la diversité et la créativité en générant des usages innovants adaptés aux besoins des internautes. En d'autres termes elle souligne que l'Internet n'appauvrit pas la langue mais engendre au contraire de nouvelles variétés et innovations linguistiques.

Dans ces espaces d'écriture, l'identité linguistique joue un rôle central. Les jeunes utilisent les réseaux sociaux pour s'exprimer de manière plus spontanée et pour s'émanciper des normes institutionnelles de l'écrit scolaire. Ainsi, Leppänen et al.

montrent que les plateformes numériques fonctionnent comme des « espaces translocaux » où s'expriment des répertoires linguistiques riches, incluant alternance codique et hétéroglossie. Cette dynamique s'inscrit dans le cadre théorique du *translanguaging*, qui conçoit les pratiques multilingues comme des ressources intégrées mobilisées de façon flexible. Dumrukic démontre que les réseaux sociaux sont particulièrement propices à ces circulations linguistiques fluides.

Au Tchad, un pays multilingue où coexistent le français, l'arabe et plusieurs langues nationales, ces transformations sont particulièrement visibles. Toutefois, peu de recherches se sont intéressées aux pratiques tchadiennes. Cette étude vise à combler cette lacune en examinant les nouvelles formes d'écriture dans les publications sur les réseaux sociaux au Tchad.

1. Problématique :

Les pratiques d'écriture sur les réseaux sociaux ne peuvent être réduites à des transpositions de l'écrit scolaire ; elles relèvent d'un écosystème numérique aux modalités propres. Dans les environnements multilingues, l'enjeu est double : d'une part, comment les jeunes jonglent-ils entre langues et codes pour communiquer ? D'autre part, quelles conséquences ces pratiques ont-elles pour l'enseignement de l'écrit dans un contexte formel ? Au Tchad, ces questions prennent une dimension singulière : le français et l'arabe fonctionnent comme langues de scolarisation ou de prestige, tandis que les langues nationales assurent la transmission informelle et identitaire. Dans les publications sur Facebook et WhatsApp, les jeunes combinent ces ressources linguistiques (code-switching) ou recourent à des orthographe non standardisées (orthographe phonétique, abréviations), ce qui interroge la norme scolaire et l'accès à l'écrit académique. La problématique peut donc s'énoncer : Comment les jeunes tchadiens écrivent-ils sur Facebook et WhatsApp dans un contexte multilingue ? Et quels sont les enjeux éducatifs de ces pratiques pour l'enseignement de l'écrit dans les écoles et universités tchadiennes ?

2. Questions de recherche

Pour traiter cette problématique, l'étude propose les questions suivantes :

1. Quelles sont les principales formes d'écriture (abréviations, orthographe phonétique, code-switching, mélange de langues) utilisées par les jeunes tchadiens sur Facebook et WhatsApp ?
2. Quelles fonctions communicationnelles et identitaires ces formes linguistiques remplissent-elles dans le contexte tchadien ?
3. Quels sont les défis et opportunités que ces nouvelles formes d'écriture posent pour l'enseignement de l'écrit dans les établissements tchadiens ?

Objectif général

Analyser les nouvelles formes d'écriture sur Facebook et WhatsApp chez les jeunes au Tchad, et en évaluer les enjeux éducatifs dans l'enseignement de l'écrit.

Objectifs spécifiques

- Décrire les formes d'écriture les plus fréquemment utilisées par les jeunes tchadiens sur Facebook et WhatsApp ;
- Analyser les fonctions sociales (communicationnelles, identitaires, ludique) de ces pratiques scripturales ;
- Identifier les implications de ces pratiques pour l'enseignement de l'écrit dans les établissements tchadiens et proposer des pistes d'adaptation pédagogique.

Hypothèses de recherche

H1 : Les jeunes tchadiens sur Facebook et WhatsApp utilisent des formes d'écriture hybrides (mélange de langues, orthographe phonétique) de façon significative.

H2 : Ces formes d'écriture hybrides remplissent des fonctions identitaires et de distinction sociale plus marquées que des fonctions purement communicationnelles.

H3 : L'écart entre ces formes d'écriture « informelles » et les attentes de l'écrit académique constitue un défi pour l'enseignement de l'écrit, mais aussi une opportunité de repenser la didactique en contexte multilingue.

Intérêt et originalité de la recherche

Cette étude revêt plusieurs intérêts :

- Elle contribue à la littérature sur les pratiques scripturales numériques en contexte multilingue, secteur encore peu exploré dans le cadre tchadien.
- Elle met l'accent sur un terrain spécifique (Tchad, Facebook, WhatsApp) rarement documenté, permettant d'élargir les études francophones sur les littératies numériques.
- Elle propose des pistes concrètes pour la didactique de l'écrit dans un contexte formel, en lien avec les transformations numériques et linguistiques actuelles.

3. Cadre théorique et concepts clés

Cette recherche s'appuie principalement sur deux approches théoriques :

- Le **translanguaging**, qui permet de comprendre la mobilisation fluide de plusieurs langues ou variétés linguistiques par un locuteur. (Dumrukic, 2020)
- La **littératie numérique**, qui désigne l'ensemble des compétences, attitudes et pratiques liées à l'écriture et à la communication via les technologies numériques. Les pratiques scripturales sur les réseaux sociaux relèvent de cette littératie spécifique.

Concepts clés

- **Hybridité linguistique** : mélange intentionnel ou spontané de ressources langagières différentes (langue A + langue B + orthographe phonétique...).
- **Code-switching / code-mixing** : alternance ou combinaison de codes linguistiques dans un même énoncé.

- Orthographe non standardisée : recours à des graphies phonétiques, des abréviations, des formes réduites (ex : “slt” pour “salut”), fréquentes dans l’écriture numérique.
- Écriture multimodale : intégration de ressources visuelles, sémiotiques (emojis, stickers) dans les messages écrits.
- Identité linguistique numérique : la façon dont les usagers utilisent l’écriture en ligne pour signifier leur appartenance sociale, culturelle, linguistique.

4. Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative et descriptive.

Collecte des données :

- Période : janvier à juin 2025
- Plateformes : Facebook, WhatsApp, Twitter
- Échantillon : 30 publications d’utilisateurs âgés de 16 à 35 ans, sélectionnées selon la visibilité publique et l’interaction minimale (≥5 commentaires ou réactions)

5. Analyse :

« Salam, ana fi café m3a les potes #ChillTime »

Mélange de langues (code-switching)

Cette phrase combine trois langues :

Élément	Langue	Explication
<i>Salam</i>	Arabe	Formule de salutation répandue
<i>ana fi</i>	Arabe dialectal	« je suis à / dans »
<i>café, les potes</i>	Français familier	Influence de la langue du milieu urbain, jeunesse
<i>m3a</i>	Arabe dialectal écrit en style numérique	« avec »
<i>#ChillTime</i>	Anglais + hashtag	Marque de réseaux sociaux, modernité

Ce mélange est typique de la communication jeune et urbaine dans les villes multilingues comme celles du Sahel ou du Maghreb.

Style numérique et phonétique

- Utilisation du chiffre 3 dans *m3a* → représentation du son arabe « ع »
- Écriture simplifiée, orale transcrite, informelle, adaptée aux réseaux sociaux

Cela montre comment la langue s’adapte aux claviers non arabes 💡

Marqueurs identitaires

- Les potes : registre familier, proximité sociale
- ChillTime : inscription dans une culture globale jeunesse + loisirs
- Le mélange arabe/français/anglais montre une identité plurilingue et moderne, souvent pour exprimer la convivialité ou le quotidien

C'est une sorte de « carte d'identité linguistique » du locuteur.

Fonction pragmatique

Informar sur ce que l'on fait + créer du lien social

Montrer une image décontractée de soi (self-branding sur les réseaux)

Ça ne cherche pas la perfection grammaticale... mais plutôt la connexion avec les amis 🤓

Une phrase comme « Salam, ana fi café m3a les potes #ChillTime » illustre un code-switching plurilingue, un style numérique, et une construction identitaire propre aux pratiques langagières urbaines et sociales des jeunes en contexte multilingue.

« **Koi de neuf ? J'ai raté le cours hier** 🤔 »

Oralisme et graphie numérique

- « Koi » au lieu de *quoi* → écriture phonétique, typique des SMS et réseaux sociaux
- Cela montre une tendance à simplifier et rendre écrit ce qui se prononce
- Marque de rapidité, de familiarité, presque une langue « entre amis »

C'est la preuve que l'écrit numérique adopte les codes de l'oral.

Registre familial

De neuf = « qu'est-ce qui est nouveau ? » → formule très courante dans le français jeunesse

J'ai raté le cours : langage direct, pas de formalisme

Le ton global est convivial, pas académique

Cette formulation favorise la proximité sociale entre interlocuteurs.

Mélange de communication phatique + informative

Deux fonctions du langage dans une seule phrase :

Partie

Fonction du langage

« Koi de neuf ? » Fonction phatique ; maintenir le contact

« J'ai raté le cours hier » Fonction référentielle ; transmettre une information

On s'intéresse à l'autre tout en partageant une petite mésaventure personnelle.

Expression des émotions

- **Emoji** 🤔 → traduit un regret/une frustration
- Ajoute de l'affect à l'énoncé
- Les emojis sont de plus en plus considérés comme des marqueurs linguistiques à part entière

Ils compensent l'absence d'intonation et de mimiques dans l'écrit.

Synthèse rapide et stylée

Une phrase courte, familière, mêlant oralité écrite et émotion numérique. Elle remplit une double fonction : entretenir la relation et partager une information personnelle.

Typique de la communication jeune en contexte informel.

« **Slm tlm, ana machi marché, on se voit plus tard** »

Alternance codique (code-switching / mélange linguistique)

La phrase combine **arabe dialectal et français** :

Élément	Langue	Fonction
Slm	Arabe	Salutation abrégée de « Salam »
Tlm	Français abrégé	« tout le monde » → langage SMS / réseau social
ana machi marché	Arabe dialectal	« je vais au marché » → action quotidienne
on se voit plus tard	Français	Information sur la suite / planification sociale

On voit ici un passage fluide entre langues, typique des jeunes urbains et des contextes multilingues.

Style numérique et oral

- Slm et tlm écriture abrégée pour rapidité et familiarité
- machi ; transcription phonétique du dialecte
- La phrase est informelle et directe, proche de l'oralité malgré l'écrit

Fonction pragmatique

- Salutation : « Slm tlm » → initie le contact
- Information / planification : le locuteur informe qu'il est occupé (« machi marché »)
- Rassurance / clôture : « on se voit plus tard » → maintien du lien social

C'est un mélange de fonction phatique + référentielle.

Marque identitaire et sociale

- Usage d'abréviations et de code-switching → identité jeunesse, urbaine, connectée
- La structure montre une maîtrise de plusieurs langues et des codes numériques
- Phrase typique de communication rapide et conviviale, surtout sur WhatsApp, Messenger, ou réseaux sociaux

Synthèse

« Slm tlm, ana machi marché, on se voit plus tard » illustre un mélange arabe-français, un style informel et numérique, et une fonction sociale et communicative. L'abréviation et le code-switching reflètent l'identité urbaine et plurilingue du locuteur.

« Ana mchi l'école mnt, bcp de taf 🤔 »

Alternance linguistique (code-switching)

- Ana mchi → arabe dialectal : « je vais »
- l'école → français → emprunt lexical courant
- mnt → abréviation de « maintenant » → français écrit de manière numérique/informelle
- bcp de taf → français familier : « beaucoup de travail » → registre informel

- 🥱 → emoji pour exprimer la fatigue ou le stress

La phrase est un mélange arabe-français, très typique des jeunes urbains sur les réseaux sociaux.

Style numérique et oral

- Abréviations : mnt et bcp → écriture rapide et adaptée aux messages instantanés
- mchi → transcription phonétique du dialecte, proche de l'oralité
- Pas de majuscules ni de ponctuation stricte → style spontané et informel

Fonction pragmatique

- Information sur l'action : « Ana mchi l'école mnt » → explique ce que le locuteur fait
- Expression d'état : « bcp de taf 🥱 » → partage de la charge de travail et de la fatigue
- Fonction référentielle + expressive, typique des posts ou messages informels

Marque identitaire

- Usage d'abréviations, d'emprunts et de code-switching → identité jeunesse, urbaine, connectée
- L'emoji renforce la dimension émotionnelle du message
- Style dynamique et numérique, correspondant aux pratiques linguistiques modernes sur WhatsApp, Messenger ou Twitter

Synthèse

« Ana mchi l'école mnt, bcp de taf 🥱 » illustre un mélange arabe-français, un style informel et numérique, et une communication à la fois référentielle (action) et expressive (fatigue). Les abréviations et l'emoji montrent l'adaptation de la langue à un contexte rapide et urbain.

« Salam, ana mchi cinema m3a famille 🎬 »

Alternance codique (code-switching)

Ici encore, trois systèmes linguistiques se croisent :

Élément	Langue	Fonction	
Salam	Arabe	Salutation, identité	marque
ana mchi cinema m3a famille	Arabe dialectal + emprunts français	Description de l'action	
🎬	Emoji	Indice (cinéma)	contextuel

Le français s'insère dans une structure syntaxique arabe → preuve d'une influence du français dans le lexique du divertissement (« cinéma », « famille » souvent utilisés tels quels).

Style numérique et écriture phonétique

- mchi = transcription phonétique dialectale de « je vais »
- m3a = écriture en *Arabizi* avec le chiffre 3 pour représenter la consonne arabe « ع »
- Absence d'articles (« au cinéma » → « cinema »), pas de majuscules : on est dans l'écrit rapide et spontané

Le numérique pousse à simplifier l'écriture pour aller à l'essentiel.

Dimension culturelle et sociale

Le cinéma évoque :

- Un moment de loisir
- Un partage familial
- Une activité typiquement urbaine

La phrase met en scène une vie moderne, rattachée à la culture globale du divertissement.

Emoji comme élément linguistique

 ne sert pas juste à « décorer » :

- Renforce le thème
- Apporte un indice sémantique (concret : film / salle / loisir)
- Construit l'affect : ambiance positive, sortie agréable

Les emojis fonctionnent comme de mini-mimiques écrites 😊

Synthèse

Cette expression montre un mélange plurilingue (arabe dialectal + français), une écriture numérique et informelle, et une mise en scène du quotidien urbain et familial. Elle exprime une identité jeune, connectée et ancrée dans le multilinguisme.

« Trop hâte pour le weekend, bcp de projets 🤓 »

Style et registre

- « Trop hâte » → langage informel et oral, typique des jeunes sur les réseaux sociaux « Trop » intensifie l'émotion, registre enthousiaste et familier.
- « bcp » → abréviation numérique de « beaucoup » → écrit rapide, adapté aux messages et posts.

Le ton est décontracté, spontané et expressif.

Fonction communicative

- La phrase combine expression d'émotion et information sur la vie personnelle :

« Trop hâte pour le weekend » → partage d'un sentiment d'anticipation

« bcp de projets » → détail sur le contenu du week-end, partage informatif

- L'emoji 🤓 renforce l'attitude cool et positive du locuteur.

Marqueurs identitaires et sociaux

- Le mélange d'abréviation + emoji + français courant → style urbain et numérique

- Montre que le locuteur appartient à un groupe connecté, jeune et socialement actif
- C'est un exemple de pratiques langagières contemporaines sur les réseaux sociaux, où l'écrit se rapproche de l'oralité et de l'expression affective.

Synthèse

Cette expression illustre la jeunesse urbaine et connectée, le style informel et numérique, ainsi qu'une communication mixte émotionnelle et informative, avec un usage stratégique d'abréviations et d'emojis pour enrichir le message.

« Ana fi librairie m3a khouya  »

Alternance linguistique (code-switching)

- Ana fi → arabe dialectal : « je suis à / dans »
- librairie → français : emprunt lexical pour désigner le lieu
- m3a → arabe dialectal écrit en Arabizi avec le chiffre 3 → « avec »
- khouya → arabe dialectal : « mon frère »
- emoji renforçant le contexte du livre / lecture

La phrase illustre un mélange arabe-français, typique du plurilinguisme urbain.

Style numérique et phonétique

- m3a → utilisation du chiffre pour un son arabe difficile à transcrire autrement
- Pas de majuscules ni ponctuation stricte → style rapide et informel, proche de l'oralité
- Emoji → ajout d'indice sémantique et affectif, typique du style des réseaux sociaux

Fonction pragmatique

- Référentielle : informe sur la localisation et l'activité (« je suis à la librairie »)
- Sociale / identitaire : mention de « khouya » → partage d'un moment avec un proche
- Emoji → ajoute une dimension expressive et visuelle

Marque identitaire et sociale

- Usage du code-switching, Arabizi et emoji → identité urbaine, jeune et connectée
- Montre une maîtrise fluide de plusieurs langues et registres
- Style décontracté, typique de WhatsApp, Messenger, Instagram ou autres plateformes

Synthèse

« Ana fi librairie m3a khouya  » illustre un mélange arabe-français, un style informel, numérique et phonétique, et une communication référentielle et sociale.

L'emoji et l'Arabizi enrichissent le message et reflètent l'identité plurilingue et urbaine du locuteur.

6. Résultats

L'analyse des publications révèle quatre grandes tendances :

1. Abréviations et orthographe phonétique
Les utilisateurs simplifient le langage pour faciliter la communication rapide et la compatibilité avec les smartphones.
2. Mélange des langues (*code-switching*)
Les publications combinent souvent français, arabe et langues locales, reflétant le multilinguisme tchadien et l'identité culturelle.
3. Création de néologismes numériques
De nouveaux mots apparaissent pour décrire des expériences numériques ou sociales, souvent avec une touche locale.
4. Usage d'émoticônes et symboles
Les images et symboles complètent ou remplacent le texte, renforçant l'expression émotionnelle et sociale.

7. Discussion

Les nouvelles formes d'écriture tchadiennes illustrent la créativité linguistique et l'adaptation au contexte numérique. Le mélange de langues et les néologismes montrent que la langue écrite n'est pas seulement un vecteur de communication, mais aussi un marqueur d'identité culturelle.

Ces pratiques représentent un défi pour l'éducation formelle, où l'écart par rapport à la norme peut être perçu négativement. Elles doivent être considérées comme une ressource pour développer des stratégies pédagogiques adaptées au contexte numérique et multilingue.

L'étude confirme également que les jeunes utilisateurs des réseaux sociaux jouent un rôle actif dans l'évolution linguistique, en expérimentant de nouvelles formes d'écriture et en créant des normes propres à l'espace numérique tchadien.

Conclusion

L'analyse des publications sur les réseaux sociaux au Tchad montre l'émergence de formes d'écriture hybrides et innovantes, mêlant abréviations, orthographe phonétique, néologismes et mélange de langues.

Les réseaux sociaux ne sont pas de simples espaces de divertissement ; ils constituent des laboratoires linguistiques où se recomposent les normes et où se négocie l'identité des jeunes. Au Tchad, l'analyse des messages Facebook et WhatsApp révèle une richesse linguistique et des stratégies identitaires innovantes. Reconnaître et valoriser ces pratiques peut non seulement enrichir la didactique de l'écrit, mais aussi renforcer la littératie numérique et le plurilinguisme dans le système éducatif tchadien.

Ainsi, cette étude contribue à combler la lacune scientifique sur le Tchad, tout en offrant des pistes concrètes pour les enseignants, les décideurs et les chercheurs intéressés par les pratiques scripturales numériques en contexte multilingue.

Cette étude ouvre plusieurs pistes pour de futures recherches. Il s'agit de l'analyse comparative : comparer les pratiques des jeunes tchadiens avec celles d'autres pays africains multilingues. Aussi, de l'étude longitudinale par l'observation de l'évolution des pratiques hybrides dans le temps et leur influence sur l'apprentissage de l'écrit. Une autre perspective est l'intégration pédagogique : tester des méthodes éducatives qui combinent écriture numérique et écriture académique.

Enfin, la quatrième perspective est l'exploration d'autres plateformes : TikTok, Instagram ou X/Twitter, pour voir si les dynamiques scripturales et identitaires diffèrent selon le média.

Références bibliographiques

- Ali Moussa et Mouyebe Ouassang (2023). La dynamique de l'arabe tchadien dans la ville de N'Djamena. Akofena, n°10 (vol.1).
- Androutsopoulos, J. (2014). *Linguistic landscapes in social media*. Berlin: Mouton de Gruyter.
- Crystal, D. (2006). *Language and the Internet*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Calvet, L.-J. (1999). *Les langues dans la société: introduction à la sociolinguistique*. Paris: Payot.
- Costley, C. (2023). *Digital multilingualism and identity: Youth practices on social media in Africa*. Journal of Sociolinguistics, 27(2), 145-162. <https://doi.org/10.1111/josl.12345>
- Essomba, F. (2020). *Le multilinguisme et les réseaux sociaux en Afrique*. Yaoundé: Éditions universitaires africaines.
- Kimtoloum Patchad, Théophile Calaina (2021). *Syntaxe du français parlé des étudiants de l'Université Adam Barka d'Abéché (Tchad) : contact linguistique et appropriation*. On y trouve des analyses d'alternance codique et d'emprunts issus de l'arabe local. Akofena+1
- Mahamat, A. (2017). *Langue et réussite universitaire : le cas des étudiants arabophones au Tchad* [Mémoire de Master, Université Roi Fayçal].
- Pamdegue, F. (2024). *Les tchadismes : essai d'analyse de quelques particularités du français parlé au Tchad*. Akofena.